

JEUDI 5 NOVEMBRE : HEUREUX CEUX QUI PLEURENT

ACCUEIL DE LA PAROLE – LECTURE (écoute)

Évangile selon saint Matthieu (Mt 5,4) : « Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ».

Autres textes de l'Écriture :

Évangile selon saint Luc (Lc 22, 60-62) : "Homme, je ne sais ce que tu dis." Et à l'instant même, comme Pierre parlait encore, un coq chanta, et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit: "Avant que le coq ait chanté aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois." Et, sortant dehors, il pleura amèrement.

Deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens (2 Co 1, 2 – 10) :

A vous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus Christ! Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit. De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, ainsi, par le Christ, abonde aussi notre consolation. Sommes-nous dans la tribulation? C'est pour votre consolation et salut. Sommes-nous consolés? C'est pour votre consolation, qui vous donne de supporter avec constance les mêmes souffrances que nous endurons, nous aussi. Et notre espoir à votre égard est ferme: nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagerez aussi notre consolation. Car nous ne voulons pas que vous l'ignoriez, frères: la tribulation qui nous est survenue en Asie nous a accablés à l'excès, au-delà de nos forces, à tel point que nous désespérions même de conserver la vie. Vraiment, nous avons porté en nous-mêmes notre arrêt de mort, afin d'apprendre à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes mais en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés d'une telle mort et nous en délivrera; en lui nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore.

MÉDITATION DE LA PAROLE

Vous pouvez :

- vous poser ces questions : qu'est-ce que cela nous dit de Jésus ? et pour nous ?
- lire le texte complémentaire proposé ci-dessous.
- visionner la vidéo (plutôt après votre méditation).

Texte complémentaire : Pape François

Ces pleurs, dans les Écritures, peuvent revêtir deux aspects : le premier est pour la mort ou la souffrance de quelqu'un. L'autre aspect sont les larmes pour le péché — pour son propre péché — quand le cœur saigne à cause de la douleur d'avoir offensé Dieu et son prochain. Il s'agit donc d'aimer l'autre de telle manière que l'on se lie à lui ou à elle jusqu'à partager sa douleur. Il est important que les autres ouvrent une brèche dans notre cœur. Il y a une deuxième signification de cette béatitude paradoxale : pleurer à cause du péché. Pensons aux pleurs de saint Pierre, qui le conduira à un amour nouveau et beaucoup plus vrai: ce sont des pleurs qui purifient, qui renouvellent. Comprendre le péché est un don de Dieu, est une œuvre de l'Esprit Saint. Seuls, nous ne pouvons pas comprendre le péché. C'est une grâce que nous devons demander. Seigneur, que je comprenne le mal que j'ai fait ou que je peux faire. Cela est un don très grand, et après avoir compris cela, viennent les pleurs du repentir.

Sage et bienheureux est celui qui accueille la douleur liée à l'amour car il recevra le Consolateur, c'est-à-dire l'Esprit Saint, tendresse de Dieu qui pardonne et corrige. Que le Seigneur fasse de nous des hommes et des femmes de miséricorde et de compassion ouverts à un amour généreux. Que Dieu vous bénisse !